

15^e dimanche ordinaire – 14 juillet 2024 (Vaulx)

Am 7, 12-15 – Ps 84(85), 9an.10, 11-12, 13-14 – Ep 1, 3-14 – Mc 6, 7-13

Dimanche dernier, Jésus était à Nazareth, son village. Devant le refus d'être écouté, il quitte la synagogue de son village et va ailleurs. Son message est important, il est pour tous.

Aujourd'hui la première lecture nous montre le prophète Amos chassé de Béthel par le grand prêtre. Il dérange : c'est vrai que, toujours, la Parole de Dieu dérange. Aujourd'hui ça n'a pas changé. Peut-être n'y a-t-il jamais eu autant de prêtres, de religieux(es), de militants et tout simplement de chrétiens persécutés, chassés, ou réduits au silence...

Les 12 choisis aujourd'hui dans l'évangile n'ont pas eu un autre sort. Ils ont été appelés par Jésus, ils l'ont suivi sur les routes de Palestine, ont écouté son enseignement, vu ses actions. Il est temps de commencer de passer à l'action. La mission est leur rôle. L'annonce de la Bonne Nouvelle est leur souci.

Jésus les envoie avec le minimum de bagage. Leur vraie richesse est la foi, le message et l'action à accomplir : être tout entier au service de la mission reçue, être des témoins, libérer les gens de tout ce qui emprisonne. Découvrez que vous êtes aimés, que vous êtes importants pour Dieu, qu'il est Père. Le Messie promis est là. Chassez les démons qui vous emprisonnent, aussi bien sur le plan matériel, psychique, relationnel et même religieux : que d'attentes. Faites des onctions d'huile, c'est-à-dire, donnez la force d'accueillir et de vivre la Bonne Nouvelle. Soyez attentifs à ceux qui souffrent. Guérissez les malades du corps et de l'âme. Surtout ne contraignez pas. Si on vous refuse, allez ailleurs. La foi ne peut être qu'une adhésion libre, une conversion personnelle, une adhésion à la personne de Jésus.

Allez deux par deux, ne soyez pas des ayatollahs qui ont toute la vérité et l'autorité. Que la découverte et la proclamation de la Parole de Dieu, que le témoignage de sa présence et de son action soit une affaire d'équipe, une affaire d'Église et non pas de chapelle autoproclamée « vérité ».

Nous voici deux mille ans plus tard, nous voici à leur place. « Allez proclamer, annoncer, vivre la Bonne Nouvelle ». Le synode actuel veut nous rappeler que, depuis les origines, nous sommes envoyés ensemble pour écouter l'Esprit, écouter les autres, pour converser les uns avec les autres, pour nous éclairer, pour mieux découvrir l'évangile et l'annoncer dans un monde qui change, qui a des découvertes et des manières de vivre qui changent, qui demande, de ce fait, des manières d'annoncer et de vivre la foi et la pratique avec des différences.

Aujourd'hui les laïcs ont une place nouvelle et plus importante à prendre, aussi bien dans l'annonce de l'évangile, la pratique de la liturgie et la responsabilité dans l'Église.

« Allez proclamer l'évangile », allez en mission, soyez missionnaires. Le contraire du chacun pour soi. Ce n'est pas le « je n'ai qu'une âme qu'il faut sauver ». Mais nous sommes une famille à qui on fait confiance, nous sommes le Corps du Christ, ferment, lumière, dans ce monde qui cherche une raison de vivre.

C'est un rôle formidable que nous propose le Seigneur : être son signe dans notre monde.

Nous ne sommes pas très nombreux, nos moyens modestes. Mais, malgré nos maladresses et nos manques de courage, Jésus ne cesse de nous envoyer. Il nous propose de fonder notre engagement sur son appel (« n'ayez pas peur »), sur la prière (« Je suis avec vous, je vous fais confiance ».)

Le monde a besoin de vous. Oui il a besoin de nous. Dans ce monde, beaucoup font déjà tout ce qu'ils peuvent pour qu'il y ait plus d'amitié, de solidarité, d'accueil malgré tout ce qui pousse à s'enfermer, à être « moi je ». Il y a besoin de gens pour mieux découvrir que tout ce qui va dans le sens de la fraternité est la route vers et avec le Christ, même si la foi en lui n'est pas toujours bien claire.

Essayons de le révéler, de le faire découvrir comme celui qui est déjà au cœur de cet amour et qui est son but.